

La mise en œuvre du programme

Il s'agit dans ce premier chapitre de construire une définition simple et claire des « premiers humains ». Ce sont des hominidés ayant adopté la position debout de manière permanente, capables de fabriquer des outils et possédant une aptitude à la conceptualisation et à l'invention d'un récit (art et religion).

L'étude des premiers êtres humains est à replacer dans la double perspective d'une histoire des premières migrations ayant conduit à l'hominisation de la planète durant le paléolithique, donc d'un temps long.

Les premiers êtres humains sont des nomades qui se déplacent en quête de nourriture (cueillette et chasse). C'est ce besoin qui les entraîne toujours plus loin à la conquête de nouveaux espaces. L'étude des « premiers » humains s'appuie donc sur quelques cartes (les sites de découvertes des plus anciens fossiles d'*Homo* p. 23, les hypothèses de trajets d'*Homo sapiens* pour parvenir jusqu'en Amérique p. 27 et la carte générale de l'hominisation du monde p. 21) permettant de localiser le berceau de l'humanité puis le peuplement de la planète.

Les trois études choisies (« explorer ») s'organisent autour d'un site particulier (africain, européen et américain) et constituent chacune un relevé d'étape des premiers pas des êtres humains.

► **La première étude** « la naissance de l'humanité » (p. 22-23) localise l'origine de l'humanité (ici *Homo habilis*) en termes d'espace (l'Afrique de l'Est et du Sud) et de temps (vers 3 millions d'années). Elle permet aussi de replacer la naissance des premiers humains dans la vaste histoire des hominidés.

► **La seconde étude** « un campement magdalénien à Étioilles » (p. 24-25) montre les premiers êtres humains (ici *Homo sapiens*) en Europe à travers la vie d'un campement. Elle aborde les notions de chasseurs-cueilleurs, de nomades ainsi que d'artisan et d'artiste. Ces notions peuvent être complétées par des exercices à faire seul (« Je fais un relevé de la grotte Chauvet », p. 31) ou collaboratif (« nous réalisons une exposition sur *Homo sapiens* », p. 31).

► **La dernière étude** intitulée « *Homo sapiens* découvre l'Amérique » (p. 26-27) est construite comme une enquête policière. L'étude d'un fossile de mastodonte tué par un chasseur montre pourquoi et comment les premiers êtres humains ont pu pousser leurs migrations aux extrêmes limites de la Terre.

► Chacune des étapes de cette évolution peut être contextualisée grâce à la frise présente sur la double-page « **Se repérer dans le temps et dans l'espace** » (p. 20-21). Elle amène l'élève à prendre conscience de l'échelle du temps et à replacer les migrations des premiers êtres humains dans un temps extrêmement long d'où émergent d'autres moments modaux (première migration hors d'Afrique, maîtrise du feu, une seule espèce humaine domine la planète).

L'ensemble du chapitre engage un dialogue entre l'histoire et les autres champs disciplinaires qui irriguent l'ensemble du manuel : paléontologie, archéologie, mais aussi sciences pures. Il doit aussi permettre à l'élève de comprendre que l'étude des premiers êtres humains est tributaire des découvertes et de leur interprétation. Ainsi, dans l'ensemble de ce chapitre, l'élève est amené à prendre la place du paléontologue ou de l'archéologue. Il doit formuler et/ou étayer des hypothèses, par exemple dans l'étude des p. 26-27, mais aussi dans un des exercices d'entraînement de type enquête (« J'identifie un objet et sa fonction », p. 30).

Bibliographie-sitographie

Des découvertes récentes viennent modifier et même bousculer les hypothèses les plus communément admises jusqu'à présent. On privilégiera donc les études nouvelles, sans se perdre dans le foisonnement des publications et sans tenir pour acquises les publications d'étapes.

► Ouvrages

Pour débiter, des ouvrages faciles d'accès, à privilégier en première lecture, permettant d'avoir un panorama complet de la thématique.

- Y. N. Harari, *Sapiens : une brève histoire de l'humanité*, Albin Michel, 2015.

On lira avec profit la première partie « La Révolution cognitive », p. 11 à 97 qui fait le point sur les premiers pas de l'humanité.

- E. Heyer (dir.), *Une belle histoire de l'homme*, coll. Science populaire, Flammarion, 2015.

Les auteurs répondent de manière ludique et concise aux questions que tout le monde peut se poser sur l'histoire du genre *Homo*.

- P. Picq, *Les origines de l'homme expliquées à nos petits-enfants*, Seuil, 2010.

Dans ce court ouvrage, l'auteur évoque de manière claire mais complète l'évolution de la lignée humaine, de son émergence à son expansion.

- R. Pigeaud, *Comment reconstituer la Préhistoire ?*, coll. Bulles de sciences, EDP Sciences, 2007.

L'auteur dresse un panorama, quelquefois complexe, de la Préhistoire, comme science de l'expérience du passé. Une première partie traite du travail de terrain, avec notamment un point sur la fouille et la datation, la seconde de la compréhension d'un site.

Pour compléter :

- J. Chaline, *Généalogie et génétique : la saga de l'humanité, migrations, climats et archéologie*, Ellipses, 2014.

L'auteur mêle les résultats des recherches en génétique, de la paléontologie, de la préhistoire, de l'archéologie et de l'histoire du climat pour reconstituer les migrations et le peuplement de notre planète.

- Y. Coppens (dir.), *Devenir humains*, coll. Manifeste, Autrement, 2015.

L'ouvrage s'intéresse à la question « qu'est-ce qu'être humain ? » en conviant des spécialistes de champs disciplinaires aussi divers que la philosophie, les sciences sociales ou la génétique.

- C. Stringer, *Survivants : pourquoi nous sommes les seuls humains sur Terre*, trad. de l'anglais par A. Kihm, Gallimard, 2014.

À partir de ses propres recherches, l'auteur revient sur les différentes hypothèses du peuplement de la planète par les premiers êtres humains sur Terre, notamment *Homo sapiens*. À lire dans son intégralité.

- D. Vialou (dir.), *Peuplements et préhistoire en Amériques*, CTHS, 2011.

L'ouvrage réunit les contributions de préhistoriens spécialistes de la préhistoire américaine qui font le point sur le peuplement du continent par *Homo sapiens*. Attention, certaines études sont en anglais.

► Articles et revues spécialisées

- J.-R. Boisserie, « La première mondialisation. Quelle place pour l'Afrique dans l'histoire évolutive et biogéographique du genre *Homo* ? », *Afriques* (en ligne), mis en ligne le 25 avril 2011, <http://afriques.revues.org/626>
- M. Julien, « À la recherche des campements d'hiver dans le Magdalénien du Bassin parisien », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 103, n° 4, 2006, p. 695-709.
- N. Pigeot, « Éléments d'un modèle d'habitation magdalénienne (Étiolles) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 84, n° 10-12, 1987, p. 358-363.

► Sites Internet

- www.hominides.com On butinera avec profit ce site qui fournit par ailleurs d'excellentes indications bibliographiques. L'onglet « dossiers » permet d'accéder à un ensemble de dossiers thématiques richement illustrés.
- www.inrap.fr L'Institut national de recherches archéologiques préventives possède une iconothèque très intéressante, quoique moins fournie que sur d'autres périodes. Consulter l'onglet « ressources documentaires », puis « iconothèque ».
- <http://archeologie.culture.fr/chauvet> Le site de la grotte Chauvet peut être utilisé dans le cadre d'une activité avec TBI. Cf. par exemple l'exercice n° 5, p. 31 du manuel.
- www.musee-prehistoire-idf.fr/les-magdaleniens-d-etiolles Le site du musée de Préhistoire d'Ile-de-France présente plusieurs pages sur le campement magdalénien d'Étiolles. Des informations et des documents peuvent venir en complément de l'étude p. 24-25.
- http://news.ku.dk/all_news/2011/2011.10/tracing-the-first-north-american-hunters Ce site complète, notamment grâce à l'imagerie médicale de la blessure du mastodonte, l'étude p. 26-27.

► Films documentaires

- E. Millot et A. Molia, *Sur nos traces - Les hommes de la Préhistoire*, épisodes 1 à 5, ARTE France, « Tournez S'il Vous Plait », INRAP, Eléazar, 2013.

De courts documentaires font le point sur la vie des premiers hommes avec les interventions de l'INRAP. Passionnant et très facile d'utilisation avec les élèves.

► À destination des élèves

- A. Alter avec B. Senut, illustré par C. Hue, *Qui sont nos ancêtres ? Grands singes, homme, ce qu'on ne sait pas encore...*, coll. Sur les épaules des savants, Le Pommier, 2015.

La paléontologue Brigitte Senut dresse un panorama très complet et accessible des premiers êtres humains à partir de questions simples et malicieuses que pourraient se poser des enfants.

- www.inrap.fr Le site présente cinq petits films réalisés en collaboration avec Arte sur les métiers de l'archéologie : J. Clerté, *Les experts de l'archéologie, une série de 10 films d'animation*, © Inrap - Arte - Petite ceinture – 2010. Privilégier le métier de topographe si vous utilisez la photographie d'ouverture du chapitre.

Le site présente aussi cinq films d'animation sur la vie des hommes du passé. P.-E. Lyet, *Les experts remontent le temps*, © ARTE France, Inrap & Doncoilà Productions. On visionnera l'épisode « paléolithique » de la série.

Les corrigés des questions et des exercices

Ouverture

p. 18

La photographie d'ouverture permet d'introduire le sujet. Il est possible de l'utiliser en classe inversée ou comme document d'accroche en classe. Elle permet de localiser l'origine des premiers êtres humains en Afrique de l'Est, d'établir une première datation des débuts de l'humanité à plus de deux millions d'années. Elle met en évidence l'importance de la recherche de traces, à la base de nos connaissances en Préhistoire. Toujours en classe inversée, l'élève peut enfin préparer le chapitre en partant des métiers de la Préhistoire, ceux qu'il découvre sur la photographie, comme le paléontologue et le topographe, liste qu'il complètera grâce aux petits films d'animation de J. Clerté, *Les experts de l'archéologie, visibles sur le site de l'INRAP*.

Se repérer dans le temps et l'espace p. 20

Cette double-page peut également être travaillée en classe inversée grâce au questionnaire. Elle peut aussi devenir, avec sa frise et sa carte, un pivot du chapitre, en permettant à l'apprenant de contextualiser les études au fur et à mesure de sa découverte des premiers êtres humains.

1. Les premiers êtres humains apparaissent vers 3 millions d'années.

De nouvelles découvertes (cf. l'étude p. 22-23) ont récemment vieilli le genre humain d'environ 400 000 ans. On date ainsi la naissance du genre humain à 2,8-3 millions d'années.

2. L'Afrique est le berceau du genre humain.
3. Dans le deuxième encadré, le mot « probablement » indique une hypothèse.
4. Les êtres humains ont atteint des îles et des continents aujourd'hui accessibles par bateau et par avion parce qu'à l'époque les rivages préhistoriques étaient plus étendus qu'aujourd'hui (information prise dans la légende et visualisée grâce à la carte). Ils sont donc passés à pied, là où, aujourd'hui, la terre a fait place à la mer ou à l'océan.

Explorer

La naissance de l'humanité

p. 22

Je situe

- 1 C'est une mâchoire qui a été découverte.
- 2 Ce fossile a été découvert sur le site de Ledi-Geraru, dans l'Afar, une région de l'Éthiopie, en Afrique de l'Est. Il est daté d'environ 2,8 millions d'années.
- 3 Les fossiles de l'australopithèque Lucy et de l'*Homo erectus* vivaient tous les deux en Afrique tropicale, à l'Est, pendant la Préhistoire. Lucy a vécu vers 3,2 millions d'années.

On apprend qu'*Homo erectus* se place dans l'évolution entre les premiers êtres humains et l'homme moderne (*Homo sapiens*). *Homo erectus* a vécu entre 1,9 million d'années et 100 000 ans environ.

Fiche interview



► Retrouvez d'autres questions sur l'interview d'Yves Coppens.

Téléchargez la fiche à l'adresse suivante : lienmini.fr/hgemc6-032 et distribuez-la à vos élèves.

J'extrait des informations

- 4 Le mot « difficile » est à comprendre dans ses deux acceptions : « qui est exigeant » et « qui donne de la peine ». Le travail de fouilles est exigeant parce que les découvertes sont aléatoires. Il demande beaucoup de minutie et de sens de l'observation (on peut aussi se servir de l'interview d'Yves Coppens). Il est aussi pénible car il est physique (creuser, pelleter, passer au tamis, etc.) et cette pénibilité peut être aggravée par les conditions climatiques (ici le travail dans le désert).
- 5 L'australopithèque Lucy / le fossile de Ledi-Geraru / le fossile d'*Homo erectus* découvert par Yves Coppens.
- 6 Le fossile de Ledi-Geraru mêle des caractéristiques d'un *Homo habilis*, le tout premier type d'être humain ou alors

d'un nouveau genre d'*Homo*, et d'australopithèque, un hominidé, pré-humain, proche parent des premiers êtres humains.

Les deux fossiles ont été découverts à une cinquantaine de kilomètres l'un de l'autre. Le nouveau fossile, baptisé LD 350-1, partage à la fois des ressemblances avec le genre *Australopithecus* (*Lucy*) comme la forme fuyante du menton et le genre *Homo* telles que la proportion de la mâchoire ou des molaires fines. Pour les spécialistes, le fossile pourrait marquer le « passage » entre pré-humains et premiers humains. Un changement climatique serait la cause de l'émergence du genre *Homo*. En effet, l'environnement serait devenu plus aride, moins forestier et aurait favorisé une adaptation de certains hominidés capables de mieux maîtriser la bipédie, donc mieux adaptés à la savane.

J'explique

- 7 Le fossile confirme l'hypothèse de la naissance des premiers êtres humains en Afrique, mais il modifie l'hypothèse sur leur date d'apparition en vieillissant cette naissance d'environ 400 000 ans.

Il s'agit ici de montrer à l'élève que nos connaissances reposent sur des découvertes et qu'elles peuvent évoluer au gré de celles-ci. Cependant, les spécialistes s'accordent sur un certain nombre de faits comme la naissance africaine du genre *Homo*.

Maitrise de la langue

Celle-ci peut être donnée en classe inversée, en classe ou en court DM.

Le paléontologue étudie les fossiles – des restes – des êtres vivants du passé et s'intéresse à l'évolution de ces espèces.

Explorer

Un campement magdalénien à Étiolles p. 24

Je situe

- 1 La tente est le lieu communautaire par excellence. La vie à l'intérieur s'y organise autour du foyer (le feu). Cela répond à un besoin d'éclairage et de chaleur. Le feu sert aussi à la cuisson des aliments et à des opérations de fabrication comme le débitage des silex fournis en grande quantité par la proximité d'un gisement important.
- 2 La civilisation magdalénienne est une « civilisation du renne » car les Magdaléniens utilisent le renne comme une ressource utile pour leur vie quotidienne. Ils utilisent la chair et le sang du renne, sa peau, ses os, ses boyaux et tendons pour se nourrir, se chauffer, se protéger, etc.
- 3 Les femmes et les hommes de ce campement chassent (le renne, le cheval sauvage) et cueillent. Ils fabriquent des outils (en pierre taillée) et produisent des objets plus symboliques ou artistiques (galet gravé).

Le galet gravé représente une scène difficile à interpréter mêlant des animaux (cheval, renne) et un personnage mi-femme, mi-animal. Pour plus d'informations, consulter l'article d'Yvette Taborin, « De l'art magdalénien figuratif à Étiolles (Essonne, Bassin parisien) », paru dans le Bulletin de la Société préhistorique française, tome 98, n° 1 en 2001, p. 125 à 128.

J'extrait des informations

- 4 Les *Homo Sapiens* d'Étiolles vivent en nomades. Le campement a été fréquenté de nombreuses fois. Il était saisonnier. L'espace de circulation quotidienne autour d'un camp de base est compris entre 30 et 40 kilomètres (pour la chasse, la cueillette, etc.), l'espace de circulation régulière entre 70 et 100 km (pour atteindre des lieux comme une grotte ornée ou encore un lieu de cueillette de plantes rares) et, enfin, l'espace de circulation exceptionnelle entre 300 et 700 km (pour échanger ou trouver des objets rares).
- 5 Ce sont des chasseurs-cueilleurs qui se déplacent à la suite des troupeaux et en fonction de la disponibilité des plantes qu'ils ramassent.

Je formule des hypothèses

- 6 Il ne subsiste rien de la structure parce qu'elle n'était pas abandonnée sur place contrairement aux pierres de calage, aux déchets du débitage des silex ou aux ossements issus de la consommation d'animaux, mais aussi et surtout parce que le bois et la peau se dégradent plus vite que la pierre et l'os.
- Le site est exceptionnel car il a été conservé dans les limons d'inondation de la Seine qui ont permis sa conservation.

Maitrise de la langue

Il s'agit de montrer qu'*Homo sapiens* maîtrise des techniques de fabrication, exploite au mieux son environnement et est capable d'abstraction. L'élève peut construire son texte en pointant donc : l'utilisation d'une ressource comme le renne, la maîtrise du feu et la taille de silex, et, enfin, le fait de représenter son environnement par le dessin gravé.

L'enseignant insistera sur le fait qu'*Homo sapiens* est en bout de chaîne de l'évolution du genre *Homo*. Celle-ci passe par les *Homo habilis*, capables d'utiliser un outil, mais aussi de le fabriquer (à l'époque d'*Homo sapiens*, le travail de taille est plus technique et l'outil en résultant plus perfectionné), par l'*Homo erectus* qui domestique le feu et cuit sa nourriture, par Neandertal, capable de pensées symboliques, pour s'achever avec *Homo sapiens*, premier véritable artiste de la famille humaine (idée communément admise mais interrogée par des découvertes récentes d'art pariétal néandertalien). *Homo sapiens* est donc « savant » parce qu'il maîtrise l'ensemble de ces compétences et les perfectionne.

Je situe


- 1 Ce fossile de mastodonte a été découvert à Sequim, dans le Nord-Ouest des États-Unis. Il date d'environ 14 000 ans avant. J.-C.
- 2 Ce fossile est situé sur la route probable des chasseurs découvrant le continent américain en venant de Sibérie par le détroit de Béring.

J'extrais des informations

- 3 Ce mastodonte est mort des suites d'une blessure causée par une lance dont la pointe en os est restée fichée dans l'une des côtes. Il a donc été chassé par l'homme. Cette découverte semble confirmer une installation d'Homo sapiens en Amérique plus précoce qu'on ne le croyait jusqu'à présent.
- 4 Ces outils sont en bois (hampe) et en os (pointes et hameçons).
- 5 Les hommes de cette époque chassent aussi le mammoth, le bison, l'élan, le caribou, le bœuf musqué.

Je formule une hypothèse

- 6 L'élève peut sélectionner les hypothèses « en longeant les côtes depuis la Sibérie ou l'Asie » ou « traversée de l'océan Atlantique en suivant la banquise ». Il doit mettre en lumière :
 - la zone de départ,
 - le moyen de déplacement,
 - ce qui est longé,
 - le degré de vraisemblance de l'hypothèse (probable, possible).



On peut relever les mots suivants : harpon, sagaie (armes), chasseurs.
Le professeur peut demander aux élèves de compléter le champ lexical.

Apprendre

Les débuts de l'humanité p. 28

La leçon est centrée sur les grandes lignes de force, facilement assimilables par l'apprenant. Une carte mentale reprend l'essentiel et peut servir de fiche de révisions. Elle facilite la mémorisation des idées et mots-clés.

Les rubriques passé-présent et grandes inventions permettent une approche du cours plus ludique en focalisant l'attention sur une anecdote (la découverte de Lascaux qui relève du hasard, à mettre en relation avec l'interview de Yves Coppens) ou un fait important. La rubrique vocabulaire permet de faire un point rapide sur les notions-clés.

1 Je situe les origines de l'homme

L'Afrique constitue le berceau de l'humanité.

2 Je distingue la Préhistoire de l'Histoire

- 1 Dans le mot *préhistoire*, le préfixe « pré- » signifie avant.
- 2 La période de la Préhistoire s'écoule donc avant celle appelée histoire.
- 3 Il faut colorier la période qui s'étend de - 3 000 000 à - 3 300.

3 J'identifie un objet et sa fonction

- 1 C'est un petit objet de 3 cm approximativement, plus long et étroit que large. Il est en os taillé. Il présente un bout arrondi et plus large percé d'un trou et une autre extrémité en pointe.
- 2 Cet objet est en fait une aiguille en os taillé et poli qui sert à coudre.
L'aiguille à chas est inventée au cours du Paléolithique supérieur, vers 20 000 ans avant notre ère et sa forme est restée la même depuis.
- 3 L'extrémité effilée et pointue sert à percer les peaux animales qui vont être cousues ensemble tandis que l'extrémité ronde percée d'un trou (ou chas) sert à faire passer le fil, fait de tendon animal, permettant l'assemblage des peaux pour former le vêtement.

4 Travail de groupe : nous réalisons une exposition sur Homo sapiens

Il faut veiller à bien choisir l'animal chassé par Homo sapiens : renne ou mammoth.

Un tableau de ce type peut aider à organiser la réponse sans rien oublier :

Parties de l'animal
Utilisation

5 Je fais un relevé de la grotte Chauvet

On place ici l'élève dans la peau d'un des inventeurs de la grotte. Il est possible de proposer plusieurs niveaux de difficulté (par exemple en enlevant l'aide, en demandant un relevé basé sur un seul élément comme le bestiaire, etc.)

- 1 Points-paumes
- 2 Mains positives (on peut y ajouter des points-paumes)
- 3 Crâne d'ours
- 4 Empreintes de pieds humains
- 5 Rhinocéros abrégé
- 6 Mammoth rouge
- 7 Panneau des chevaux
- 8 Panneau des mégacéros
- 9 Panneau des lions